

## Une mesure de la vulnérabilité étudiante en Nouvelle-Aquitaine

### MÉTHODOLOGIE

Une mesure de la vulnérabilité étudiante a été développée par Résosup<sup>1</sup>. La ComUE d'Aquitaine, la ComUE Léonard de Vinci et leurs membres expérimentent l'indicateur à l'occasion de l'enquête sur les conditions de vie des étudiants menée collectivement en 2018<sup>2</sup>.

Cette mesure de la vulnérabilité, proposée par des professionnels de l'enquête et de la statistique et rendue publique dans un cahier<sup>3</sup>, prend la forme d'un indicateur. Ce dernier intègre les sujets révélateurs d'une précarité : sentiment de pauvreté, incidence de difficultés financières sur les conditions de vie des étudiants comme l'accès aux soins, alimentation, logement, état de santé, etc. Il permet de réaliser une mesure à un instant T de la vulnérabilité étudiante. Il est calculé au travers de 9 questions :

- Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé d'avoir des difficultés financières telles qu'il vous a été impossible de faire face à vos besoins (alimentation, loyer, EDF...)?
- Si vous avez ou deviez faire face à des difficultés, avez-vous des proches (vos parents, autres membres de la famille, des amis...) qui peuvent vous aider?
- Concernant votre (vos) activité(s) rémunérée(s), diriez-vous qu'elle(s) vous est (sont) indispensable(s) pour vivre?
- Depuis la rentrée, avez-vous déjà renoncé à voir un médecin ou un autre professionnel de santé?
- Depuis la rentrée, vous arrive-t-il de ne pas manger à votre faim de manière répétée? si oui, pour quelles raisons?
- Comment percevez-vous votre état de santé physique?
- Comment percevez-vous votre état de santé psychologique?
- Depuis la rentrée, vous vous sentez seul(e)?
- Depuis la rentrée, concernant votre logement, avez-vous rencontré de grandes difficultés?

<sup>1</sup> RÉSeau des Observatoires de l'enseignement SUPérieur (Résosup).

<sup>2</sup> Résultats disponibles sur le site de la ComUE d'Aquitaine. [http://www.cue-aquitaine.fr/conditions\\_vie.html](http://www.cue-aquitaine.fr/conditions_vie.html)

<sup>3</sup> Construction d'un indicateur de la précarité étudiante, Enjeux, définitions et indicateurs, [Cahier n°5 Résosup](#), septembre 2016.

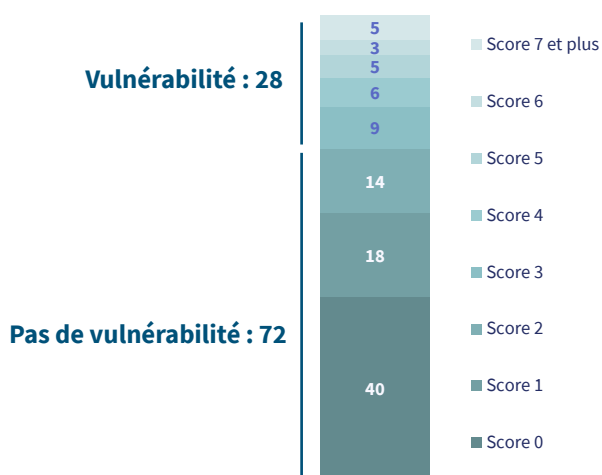
## ANALYSE

Pour chaque modalité de réponse de chaque question, un score est affecté. La somme des scores définit le positionnement des étudiants sur une échelle de vulnérabilité. Ainsi, un étudiant ayant déclaré avoir eu des difficultés financières telles qu'il lui a été impossible de faire face à ses besoins augmente son score de 2 points et se sentir « souvent » seul augmentera son total d'1 point. Le fait de ne pas être concerné par un critère n'attribue aucun point. Le score maximum est de 12 points ; moins de 10 étudiants obtiennent ce score (soit 0,1 % de l'échantillon)<sup>4</sup>.

On considère qu'un étudiant est en situation de vulnérabilité s'il obtient un score supérieur à 2. D'après l'indicateur construit (Graphique 1), 28 % des étudiants néo-aquitains sont en situation de vulnérabilité. 72 % des étudiants ne le sont pas (comprenant les scores 0, 1 et 2), au moment de l'enquête ; mais ils peuvent rencontrer des difficultés. Il faut noter également que 40 % des étudiants ont obtenu un score de 0 ; ils n'ont déclaré aucune des problématiques énoncées par les questions mobilisées pour la construction de l'indicateur. En moyenne, le score obtenu par les étudiants est de 1,8 avec une médiane de 1.

Au cours de l'année universitaire, 28 % des étudiants ont eu des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible d'y faire face. Cette proportion monte à 78 % pour les étudiants en situation de vulnérabilité et n'est qu'à 7 % pour les non vulnérables (score à l'indicateur inférieur ou égal à 2, soit les scores 0,1 et 2) (cf. en annexe Tableau 3 p.). Depuis la rentrée, 18 % des étudiants n'ont pas mangé à leur faim de manière répétée, cela concerne 41 % des étudiants dits « vulnérables » et seulement 9 % des « non vulnérables ».

Graphique 1 - Indice de vulnérabilité (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants de Nouvelle-Aquitaine 2018. Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Les étudiants sont plus ou moins concernés par la vulnérabilité selon leur profil (Tableau 1 ci-après). Parmi les populations les plus touchées, on retrouve les étudiants de nationalité étrangère. La moitié (50 %) est en situation de vulnérabilité au moment de l'enquête contre 27 % des étudiants français. Sont également concernés les étudiants dont les parents ap-

partiennent à la catégorie des « inactifs » (47 %), ou encore les étudiants n'ayant pas demandé de bourse d'État mais qui en auraient eu besoin (43 %). S'agissant de la discipline, les étudiants en IFSI (41 %), en lettres – sciences du langage – arts (38 %), en AES (35 %) et ceux en sciences humaines et sociales (34 %) sont les plus touchés.

L'avancée en âge a un impact important sur la sensibilité à l'indicateur. Plus on avance en âge et plus la part d'étudiants vulnérables augmente. Elle est significativement plus importante chez les plus âgés : 33 % des 23-25 ans et 46 % des 26 ans et plus contre 20 % des moins de 21 ans.

Tableau 1 - Indice de vulnérabilité selon le profil sociodémographique (En %)

	Vulnérabilité	Pas de vulnérabilité
<b>Sexe</b>		
Femme	<b>31</b>	69
Homme	25	<b>75</b>
<b>Nationalité</b>		
Français	27	<b>73</b>
Étranger	<b>50</b>	50
<b>Âge en tranche</b>		
Moins de 21 ans	20	<b>80</b>
21-22 ans	28	72
23-25 ans	<b>33</b>	67
26 ans et plus	<b>46</b>	54
<b>Situation de logement</b>		
En résidence (Crous, privées, écoles, foyers, etc.)	<b>31</b>	69
En location	<b>31</b>	69
Propriété de l'étudiant, de sa famille ou de proches	19	<b>81</b>
Domicile parental ou proches	24	<b>76</b>
Chambre chez l'habitant	<b>37</b>	63
<b>Niveau d'études</b>		
Bac+1	28	72
Bac+2	29	71
Bac+3	28	72
Bac+4	30	70
Bac+5	27	73
Bac+6 et plus	31	69
<b>Catégorie socioprofessionnelle des parents</b>		
PCS+	24	<b>76</b>
PCS-	<b>32</b>	68
Inactif	<b>47</b>	53
<b>Discipline</b>		
AES	<b>35</b>	65
Droit, sciences politiques	29	71
IFSI	<b>41</b>	59
Langues	35	65
Lettres - sciences du langage - arts	<b>38</b>	62
STAPS	17	<b>83</b>
Santé	24	<b>76</b>
Sciences de la vie, santé, terre, univers	24	<b>76</b>
Sciences fondamentales et applications	22	<b>78</b>
Sciences humaines et sociales	<b>34</b>	66
Sciences économiques - gestion (hors AES)	25	<b>75</b>
École d'ingénieurs	13	<b>87</b>
<b>Bénéficie d'une bourse d'État sur critères sociaux</b>		
Oui, en a bénéficié	<b>32</b>	68
Non, en a fait la demande mais a eu un refus	<b>33</b>	67
Non, n'en a pas fait la demande mais en aurait eu besoin	<b>43</b>	57
Non, n'en a pas besoin	13	<b>87</b>
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>72</b>

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants de Nouvelle-Aquitaine 2018. Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : 31 % des étudiants sont en situation de vulnérabilité. Les chiffres en **gras-souligné** indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

<sup>4</sup> cf. profil en annexe.

Les étudiants en situation de vulnérabilité présentent d'autres caractéristiques. Ils sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu des difficultés pour trouver un logement : 49 % contre 36 % des étudiants non vulnérables (cf. en annexe Tableau 4, p.6). Ils sont également plus nombreux à avancer les arguments de coûts pour le choix de leur formation. Le coût de la formation est un critère « très important » pour le choix de celle-ci (45 % contre 25 %). Ils estiment que le coût de la vie dans la ville de formation est important dans le choix (69 % contre 54 %). Ils sont également plus nombreux à avoir souscrit un prêt étudiant (12 % contre 6 %).

Les étudiants qui habitent en Lot-et-Garonne (42 %), en Dordogne (37 %) et en Gironde (30 %) sont significativement plus nombreux à être concernés par l'indicateur de vulnérabilité que les autres (cf. en annexe Tableau 6 p.6). Les moins concernés sont les étudiants habitants dans les départements de la Vienne (21 %) et des Deux-Sèvres (21 %).

De nombreux facteurs jouent dans la probabilité d'être en situation de vulnérabilité au moment de l'enquête. Une régression logistique permet d'affiner la compréhension des différents déterminants de la sensibilité à l'indice de vulnérabilité des étudiants, en permettant de distinguer les effets croisés (par exemple les bénéficiaires d'une bourse sont plus nombreux chez les enfants des PCS « inactif » et « PCS- » : la vulnérabilité est-elle liée au statut de boursier, à la PCS des parents ou les deux ?). Le modèle qui est estimé : prend la valeur 1 pour les étudiants ayant un score à l'indice de vulnérabilité strictement supérieur à 2, sinon il prend la valeur 0. Les variables explicatives intégrées dans le modèle sont les suivantes :

- l'âge ;
- la catégorie socioprofessionnelle des parents ;
- la discipline d'études ;
- la nationalité de l'étudiant ;
- le statut de boursier ;
- la pratique d'une activité physique et sportive ;
- et le fait d'avoir une activité rémunérée.

Le modèle ainsi obtenu est significatif dans son ensemble et aboutit à un pourcentage de concordance (c'est-à-dire le rapport entre les valeurs correctement prédites par le modèle et les vraies valeurs de la variable expliquée) de 71,5 %.

Les résultats de l'estimation indiquent que la majorité des variables ont un impact significatif sur la probabilité d'être vulnérable. L'influence de chaque variable s'entend « toutes choses égales par ailleurs », c'est-à-dire indépendamment des autres facteurs, et s'analyse par rapport à une modalité de référence indiquée « réf. » dans le tableau 2 ci après. Seules les modalités significatives, indiquées par des étoiles en fonction du degré de significativité, sont à prendre en compte dans l'analyse. La modélisation permet de confirmer « toutes choses égales par ailleurs », l'impact du profil des étudiants sur la probabilité d'être vulnérable :

- À profil et situation équivalente, l'âge a un impact sur la probabilité d'être vulnérable : les plus âgés (26 ans et plus) ont plus de chance d'être dans la catégorie vulnérable par rapport aux étudiants les plus jeunes. À l'inverse, être âgé de 21-22 ans diminue la probabilité d'être vulnérable.
- Le fait de n'avoir pas demandé de bourse mais d'en avoir

eu besoin augmente la probabilité d'être vulnérable par rapport aux boursiers.

- Les étudiants de nationalité étrangère ont une plus grande probabilité d'être vulnérable par rapport aux étudiants de nationalité française.
- La pratique d'une activité sportive et physique protège de la vulnérabilité. Les étudiants qui ne pratiquent pas d'activité physique ont une probabilité plus forte d'être vulnérable.
- Enfin selon la discipline d'études, les probabilités se différencient. Les étudiants en lettres – sciences du langage – arts, en langues, en AES et en IFSI ont plus de chance d'être vulnérable par rapport aux étudiants en sciences humaines et sociales. À l'inverse, être étudiant en écoles d'ingénieurs, en STAPS, en sciences fondamentales et applications et en sciences économiques – gestion (hors AES) diminue la probabilité d'être vulnérable.

**Tableau 2 - Modélisation de la probabilité d'être vulnérable (paramètres estimés de la régression logistique)**

Variable	Modalités	Paramètre estimé de la régression logistique	
		Estimation	Pr > Chi-2
Âge	Moins de 21 ans	Réf.	
	21-22 ans	-0.0869	***
	23-25 ans	0.0829	**
	26 ans et plus	0.4811	***
Nationalité	Française	Réf.	
	Étrangère	0.3813	***
Discipline d'études	AES	0.2594	**
	Droit, sciences politiques	0.1372	***
	IFSI	0.4769	***
	Langues	0.2529	***
	Lettres - sciences du langage - arts	0.3676	***
	STAPS	-0.4184	***
	Santé	-0.0252	ns
	Sciences de la vie, santé, terre, univers	-0.1588	**
	Sciences fondamentales et applications	-0.2798	***
	Sciences humaines et sociales	Réf.	
	Sciences économiques - gestion (hors AES)	-0.1629	**
PCS des parents	École d'ingénieurs	-0.6078	***
	PCS+	Réf.	
	PCS-	1.9509	ns
	Inactifs	2.5325	ns
Bourse	nc	2.2759	ns
	Est bénéficiaire	Réf.	
	A fait la demande mais refus	0.2699	***
	N'a pas fait la demande mais en aurait eu besoin	0.3891	***
Activité sportive	Pas de demande car pas besoin	-0.9421	***
	Pratique au moins 1 fois par semaine	Réf.	
	Pratique moins souvent	0.0514	*
Activité rémunérée	Ne pratique pas	0.2566	***
	A eu une activité rémunérée	0.0968	ns
	A une activité rémunérée occasionnelle	-0.0161	ns
	A une activité rémunérée régulière	0.0514	***
	N'a pas d'activité rémunérée	Réf.	

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants de Nouvelle-Aquitaine 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : un coefficient de signe positif (resp. négatif), statistiquement significatif, indique que le facteur accroît (resp. réduit) la probabilité d'être vulnérable.

Paramètre estimé pour la constante (situation de référence) : -2,2567.

\*\*\* : significatif au seuil de 1 % ; \*\* : significatif au seuil de 5 % ; \* : significatif au seuil de 10 % ; réf. : catégorie de référence ; ns : non significatif.

## Présentation de l'enquête

Les établissements membres de la ComUE Léonard de Vinci et de la ComUE d'Aquitaine se sont coordonnés pour mettre en place une enquête sur les conditions de vie des étudiants. Ce livret, réalisé par le pôle Études de la ComUE d'Aquitaine en collaboration avec tous les services observatoires et assimilés des universités et établissements de Nouvelle-Aquitaine, présente les premiers résultats à l'échelle Nouvelle-Aquitaine de l'enquête « Conditions de vie des étudiants ». Ce projet a été co-financé par le Crous de Bordeaux-Aquitaine.

Du 5 février au 15 avril 2018, un questionnaire a été mis en ligne et diffusé auprès de 120 605 étudiants. Un large plan de communication a été déployé afin de sensibiliser les étudiants à l'importance de leur participation. Au total, 16 264 étudiants ont répondu à cette enquête soit un taux de réponse de 13,5 %.

**Tableau 1 – Répartition des effectifs<sup>1</sup> par établissement**

Établissements enquêtés	Effectifs	%
<b>Universités</b>	<b>115 204</b>	<b>96%</b>
Université Bordeaux Montaigne	13 345	11%
Université de Bordeaux	43 156	36%
Université de Pau et des Pays de l'Adour	10 592	9%
Université de Poitiers	24 482	20%
Université de La Rochelle	7 824	6%
Université de Limoges	15 805	13%
<b>Sciences Po Bordeaux</b>	<b>1 799</b>	<b>1%</b>
<b>Écoles d'ingénieurs</b>	<b>3 602</b>	<b>3%</b>
Bordeaux Sciences Agro	441	0%
Bordeaux INP	2 424	2%
ISAE-ENSMA	737	1%
<b>Ensemble</b>	<b>120 605</b>	<b>100%</b>

Source : Exploitation des données transmises par les établissements membres de la ComUE Léonard de Vinci et de la ComUE d'Aquitaine.

## Population enquêtée

Les étudiants interrogés sont les étudiants inscrits dans un établissement de Nouvelle-Aquitaine<sup>2</sup> en 2017/2018. Ne sont pas intégrés au champ de l'enquête les étudiants inscrits en formation à distance, en formation continue, en formation permanente, en formation délocalisée à l'étranger ainsi que les étudiants inscrits en DAEU, Prépa Capes/Agrégation, DU ou certificats.

Un redressement a été effectué afin d'assurer la représentativité de l'échantillon répondant par rapport à la population totale des étudiants enquêtés. Les variables utilisées sont : le « sexe », la « discipline » et le « département d'études ».

**Tableau 2 – Profil sociodémographique de la population enquêtée**

Population enquêtée	Effectifs	%
<b>Sexe</b>		
Femmes	69 574	58%
Hommes	51 031	42%
<b>Nationalité</b>		
Française	106 897	88%
Étrangère	12 971	11%
Non renseignée	737	1%
<b>Département d'études</b>		
Charente	1 967	2%
Charente-Maritime	8 571	7%
Corrèze	1 622	1%
Creuse	361	<1%
Dordogne	1 101	1%
Gironde	58 661	49%
Landes	464	<1%
Lot-et-Garonne	1 118	1%
Pyrénées-Atlantiques	10 413	9%
Deux-Sèvres	1 601	1%
Vienne	20 904	17%
Haute-Vienne	13 822	11%
<b>Discipline</b>		
Administration Économique et Sociale (AES)	2 806	2%
Droit, sciences politiques	16 526	14%
IFSI	7 842	7%
Langues	8 622	7%
Lettres - sciences du langage - arts	4 967	4%
STAPS	3 804	3%
Santé	13 530	11%
Sciences de la vie, santé, terre, univers	9 947	8%
Sciences fondamentales et applications	17 362	15%
Sciences humaines et sociales	19 229	16%
Sciences économiques - gestion (hors AES)	12 269	10%
École d'ingénieurs	3 701	3%
<b>Degré d'études</b>		
Bac+1	20 806	17%
Bac+2	16 424	14%
Bac+3	43 924	36%
Bac+4	8 084	7%
Bac+5	22 764	19%
Bac+6 et plus	7 545	6%
Autre (capacité, mise à niveau ...)	168	<1%
Non renseigné	890	1%
<b>Ensemble</b>	<b>120 605</b>	<b>100%</b>

Source : Exploitation des données transmises par les établissements membres de la ComUE Léonard de Vinci et de la ComUE d'Aquitaine.

<sup>1</sup> La répartition des effectifs porte sur le champ d'analyse cf. Population enquêtée.

<sup>2</sup> Étudiants de l'Université de Poitiers, de l'Université de Limoges, de l'université de Bordeaux, de l'Université Bordeaux Montaigne, de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, de La Rochelle Université, de Bordeaux INP, de Sciences Po Bordeaux, de l'ISAE-ENSMA et de Bordeaux Sciences Agro (BSA).

## Tableaux

Tableau 3 – Indicateur de vulnérabilité croisé par les variables retenues pour sa construction (En %)

	Vulnérabilité	Pas de vulnérabilité	Ensemble
<b>[Si en activité] Concernant votre activité rémunérée, diriez-vous qu'elle vous est indispensable pour vivre ?</b>			
Oui	<u>73</u>	27	44
Non	27	<u>73</u>	56
<b>Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé d'avoir des difficultés financières telles qu'il vous a été impossible de faire face à vos besoins (alimentation, loyer, EDF, ...) ?</b>			
Oui	<u>78</u>	7	28
Non	22	<u>93</u>	72
<b>Si vous avez ou deviez faire face à des difficultés, avez-vous des proches (vos parents, autres membres de la familles, des amis ...) qui peuvent m'aider ? (Plusieurs réponses possibles)</b>			
Oui, a des proches qui peuvent aider financièrement	56	<u>90</u>	80
Oui, a des proches qui peuvent aider en nature	<u>36</u>	29	31
Non	<u>23</u>	4	9
<b>Depuis la rentrée, avez-vous déjà renoncé à voir un médecin ou un autre professionnel de santé ?</b>			
Oui	<u>58</u>	22	32
Non	42	<u>78</u>	68
<b>Si oui, pour quelles raisons (Plusieurs réponses possibles)</b>			
N'en avait pas les moyens	<u>58</u>	5	32
En avez les moyens mais la dépense n'était pas la priorité	18	<u>25</u>	21
L'emploi du temps ne le permettait pas	36	<u>41</u>	38
Avait peur d'aller chez le médecin, de faire des examens, ...	<u>11</u>	9	10
Délais de consultation trop longs	22	24	23
A préféré attendre que les choses aillent mieux d'elles-mêmes	42	<u>57</u>	49
Ne connaissait pas de médecin	15	15	15
Autre raison	3	<u>5</u>	4
<b>Depuis la rentrée, vous arrive-t-il de ne pas manger à votre faim de manière répétée ?</b>			
Oui	<u>41</u>	9	18
Non	59	<u>91</u>	82
<b>Si oui, pour quelles raisons (Plusieurs réponses possibles)</b>			
N'en avait pas les moyens	<u>61</u>	6	41
Pour des raisons de santé	5	5	5
Surveille son poids	16	<u>19</u>	17
Par économie de temps	43	<u>54</u>	47
Par manque d'organisation	25	<u>34</u>	28
Autre raison	6	<u>16</u>	10
<b>Comment percevez-vous votre état de santé physique ?</b>			
Très bon	9	<u>28</u>	23
Bon	56	<u>66</u>	63
Mauvais	<u>31</u>	5	13
Très mauvais	<u>4</u>	0	1
<b>Comment percevez-vous votre état de santé psychologique ?</b>			
Très bon	8	<u>24</u>	19
Bon	40	<u>63</u>	56
Mauvais	<u>42</u>	12	21
Très mauvais	<u>11</u>	1	4
<b>Depuis la rentrée, vous vous sentez seul(e) ?</b>			
Souvent	<u>39</u>	10	18
Parfois	35	<u>38</u>	37
Rarement	18	<u>32</u>	28
Jamais	8	<u>20</u>	16
<b>Depuis la rentrée, concernant votre logement, avez-vous rencontré de grandes difficultés ?</b>			
Oui	<u>30</u>	5	12
Non	70	<u>95</u>	88

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants de Nouvelle-Aquitaine 2018.  
Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.  
Guide de lecture : 73 % des étudiants actifs en situation de vulnérabilité considèrent que leur activité rémunérée est indispensable pour vivre.  
Les chiffres en gras-souligné indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

**Tableau 4 – Croisement de l'indicateur de vulnérabilité avec les difficultés pour trouver un logement, l'importance du coût de la formation et du coût de la vie pour le choix de la formation et la souscription d'un prêt étudiant (En %)**

	Vulnérabilité	Pas de vulnérabilité	Ensemble
<b>A rencontré des difficultés pour trouver un logement</b>			
Oui	<b>49</b>	36	41
Non	51	<b>64</b>	60
<b>Importance du coût de la formation pour le choix de la formation</b>			
Très important	<b>45</b>	25	31
Plutôt important	34	<b>41</b>	39
Peu important	15	<b>26</b>	23
Pas du tout important	6	<b>8</b>	7
<b>Importance du coût de la vie dans la ville de formation pour le choix de la formation</b>			
Très important	<b>30</b>	15	19
Plutôt important	39	39	39
Peu important	22	<b>34</b>	30
Pas du tout important	9	<b>12</b>	11
<b>Souscription d'un prêt étudiant</b>			
Oui	<b>12</b>	6	7
Non	88	<b>94</b>	93

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants de Nouvelle-Aquitaine 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : 49 % des étudiants en situation de vulnérabilité déclarent avoir eu des difficultés pour trouver un logement.

Les chiffres en gras-souligné indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

**Tableau 5 – Croisement de l'indicateur de vulnérabilité avec l'établissement d'inscription (En %)**

Établissement	Vulnérabilité	Pas de vulnérabilité
Bordeaux Sciences Agro	18	<b>82</b>
Isae-Ensma	4	<b>96</b>
Sciences Po (IEP BORDEAUX)	16	<b>84</b>
Bordeaux INP (Institut Polytechnique de Bordeaux)	14	<b>86</b>
Université Bordeaux Montaigne	<b>37</b>	63
Université de Bordeaux	<b>31</b>	69
Université de La Rochelle	28	72
Université de Limoges	28	72
Université de Pau et des Pays de l'Adour	27	73
Université de Poitiers	22	<b>78</b>
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>72</b>

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants de Nouvelle-Aquitaine 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : 37 % des étudiants inscrits à l'université Bordeaux Montaigne sont en situation de vulnérabilité.

Les chiffres en gras-souligné indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

**Tableau 6 – Croisement de l'indicateur avec le département de résidence de l'étudiant (En %)**

Département de résidence	Vulnérabilité	Pas de vulnérabilité
Charente-Maritime	28	72
Corrèze	29	71
Deux-Sèvres	21	<b>79</b>
Dordogne	<b>37</b>	63
Gironde	<b>30</b>	70
Haute-Vienne	28	72
Landes	29	71
Lot-et-Garonne	<b>42</b>	58
Pyrénées-Atlantiques	29	71
Vienne	21	<b>79</b>
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>72</b>

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants de Nouvelle-Aquitaine 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : 37 % des étudiants résidents en Dordogne sont en situation de vulnérabilité.

Les chiffres en gras-souligné indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.